# NOTES SUR UN NOUVEAU PSOROPTIDÉ PARASITE DU AYE-AYE, *DAUBENTONIA MADAGASCARIENSIS* (GMELIN) (SARCOPTIFORMES : PSOROPTIDAE)

PAR

A. FAIN.

Les acariens psoroptiques parasites cutanés des Primates ont fait l'objet de plusieurs études récentes (GAUD et TILL, 1957 ; FAIN, 1962*a*, 1962*b*, 1963*a*, 1963*b*, 1963*c*, 1963*d* et 1966).

Les espèces qui parasitent les Lémuriens de Madagascar appartiennent toutes aux sous-familles Cheirogalalginae et Makialginae. Celles-ci sont représentées au total par 5 genres et 8 espèces, toutes en provenance de Lorisidae et de Lemuridae.

Récemment le Dr E. R. BRYGOO, directeur de l'Institut Pasteur de Madagascar, nous a fait parvenir pour identification une petite série d'acariens qu'il avait récoltés sur un Aye-Aye, *Daubentonia madagascariensis* (Daubentoniidae) de Madagascar. Ces acariens appartiennent à une nouvelle espèce et à un nouveau genre dans la sous-famille Makialginae. Nous les décrivons ici.

Nous remercions vivement le Dr E. R. BRYGOO de nous avoir confié l'étude de cet intéressant matériel.

## FAMILLE PSOROPTIDAE CANESTRINI, 1892.

### SOUS-FAMILLE MAKIALGINAE GAUD ET MOUCHET, 1959.

#### Genre **Daubentonialges** nov. gen.

*Définition :* Absence d'écusson ponctué sur la face dorsale de l'hysterosoma chez la femelle. Épigynium situé nettement en arrière des coxas I. Des crochets chitineux sclérifiés sont présents, dans les deux sexes, sur la base du gnathosoma et sur les tibias et genus I et II ; chez la femelle il y a en outre des crochets peu développés sur les tibias et les tarses III et IV. Coxas dépourvues de crochets. Autres caractères comme dans le genre *Gaudalges* FAIN.

Ce genre se distingue du genre *Makialges* GAUD et TILL 1957, par l'absence d'écusson hysterosomal chez la femelle. Il diffère du genre *Gaudalges* FAIN 1963, dans les deux sexes, par l'absence complète de crochets sur les coxas I et II. Il est également bien distinct du genre *Lemuralges* FAIN, 1963 par la présence de crochets bien développés sur le gnathosoma et les pattes antérieures et la situation plus postérieure de l'épigynium.

*Espèce type : Daubentonialges brygooi* n. sp.

Nous sommes heureux de dédier cette espèce au Dr E. R. BRYGOO, qui découvrit ces acariens et nous en confia très aimablement l'étude.

**Daubentonialges brygooi** nov. sp.

FEMELLE (holotype) (fig. 1-2) : Corps (gnathosoma compris) long de 519 μ, large de 350 μ. Chez un paratype 510 μ × 360 μ. Écusson propodosomal bien sclérifié, à bord postérieur présentant un grand lobe médian arrondi. Tous les épimères libres. Épigynium très long et très fortement recourbé, restant nettement en arrière des épimères I. Crochets des tibias I à IV assez peu développés. Crochets tarsaux III et IV très petits. Les crochets genuaux I et II sont bien développés. Pattes III et IV terminées par des ventouses longuement pédonculées. Crochets du gnathosoma bien développés.

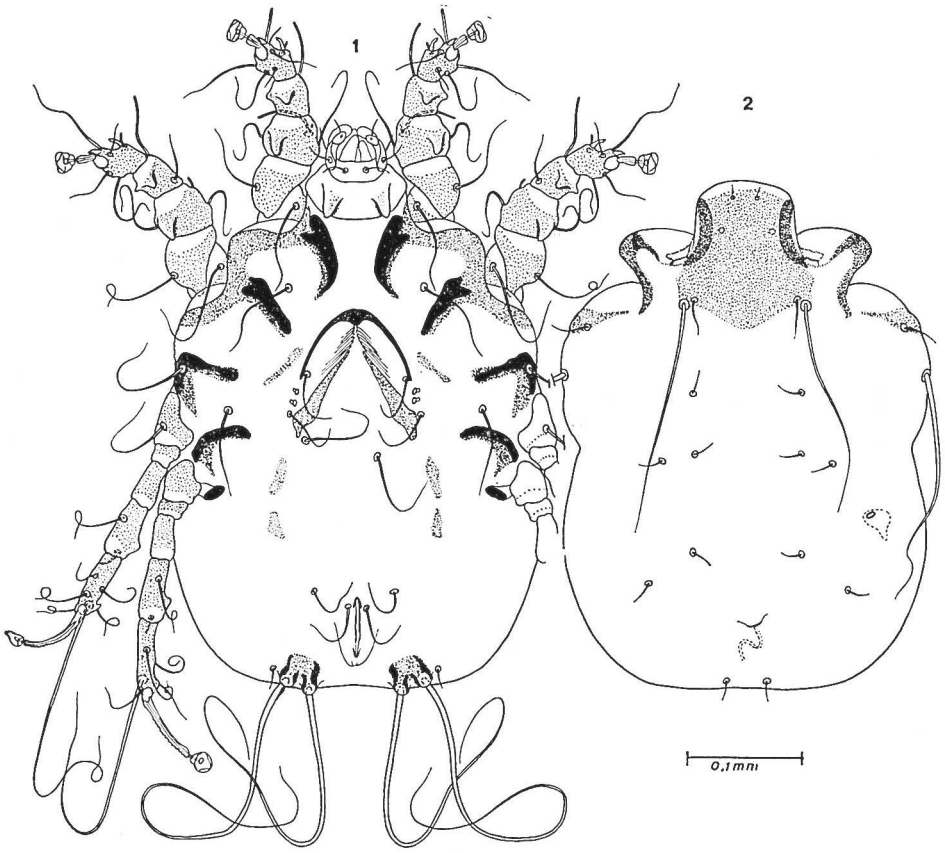


FIG. 1-2. — *Daubentonialges brygooi* n. sp. Femelle, en vue ventrale (fig. 1) et dorsale (fig. 2).

*Chaetotaxie :* longueurs respectives des poils *sc i*, *sc e*, *h*, *d 1*, *d 5* et *l 5* : 20-25 μ, 200 μ, 230 μ, 20-25 μ, 400 μ, 450-500 μ.

MÂLE (allotype) (fig. 3-4) : Corps long de 552 μ (gnathosoma et lobes postérieurs compris, large de 360 μ. Écusson propodosomal à bord postérieur sinueux et à lobe médian moins développé que chez la femelle. Il y a un grand écusson hystérosomal finement strié dans le sens longitudinal. Les deux lobes postérieurs sont bien développés. Épimères comme chez *Gaudalges caparti* FAIN. Ventouses adanales grandes, très rapprochées. En avant de ces ventouses il y a un arc chitineux portant 32 petites dents disposées régulièrement sans interruption. Crochets du gnathosoma bien développés.

*Hôte et localité :* Sur un Aye-Aye, *Daubentonia madagascariensis*, Daubentoniidae, de Maroantsetra, Madagascar. Acariens récoltés par le Dr E. R. Brygoo en octobre 1970.

*Types* au Muséum d'Histoire Naturelle, Paris. Paratypes dans les collections du Dr E. R. Brygoo et de l'auteur.

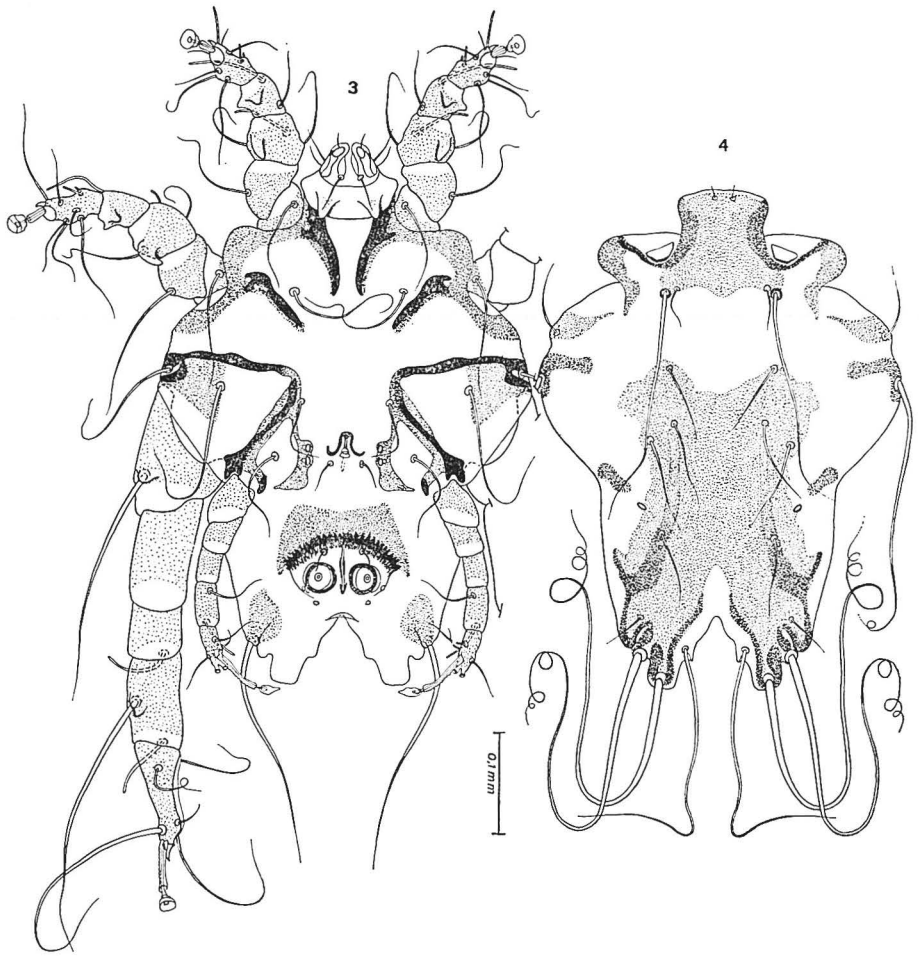


Fig. 3-4. — *Daubentonialges brygooi* n. sp. Mâle en vue ventrale (fig. 3) et dorsale (fig. 4).

## BIBLIOGRAPHIE

Fain (A.), 1962*a*. — *Pangorillalges pani* g. n., sp. n., Acarien psorique du Chimpanzé (Psoralgidae : Sarcoptiformes). — Rev. Zool. Bot. Afr. **66** (3-4) : 283-290.

Fain (A.), 1962*b*. — Diagnoses d'Acariens nouveaux. — Rev. Zool. Bot. Afr. **66** (1-2) : 154-162.

Fain (A.), 1963*a*. — Nouveaux acariens psoriques parasites de marsupiaux et de singes sud-américains (Psoralgidae : Sarcoptiformes). — Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg. **99** (23) : 322-332.

Fain (A.), 1963*b*. — Un nouvel acarien producteur de gale chez un singe sud-américain. — Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belg. **99** (32) : 467-470.

Fain (A.), 1963*c*. — Diagnoses de nouveaux Acariens parasites (Familles Psoroptidae et Sarcoptidae). — Rev. Zool. Bot. Afr. **68** (1-2) : 153-156.

FAIN (A.), 1963*d*. — Les Acariens producteurs de gale chez les Lémuriens et les Singes avec une étude des Psoroptidae (Sarcoptiformes). — Bull. Inst. Roy. Sci. nat. Belg. **39** (32) : 1-125.

FAIN (A.), 1966. — Les Acariens producteurs de gale chez les Lémuriens et les Singes. II. Nouvelles observations avec description d'une espèce nouvelle. — Acarologia **8** (1) : 94-114.

GAUD (J.) et TILL (W.), 1957. — Analgesoidea ectoparasites de Singes et de Lémuriens. — Ann. Parasitol. **31** : 136-144.